

Frédéric.

Ou plutôt tu lui diras : mon cher père, vous ne voulez pas que j'épouse Hermann, parce que... pourquoi ne veut-il pas que tu épouses Hermann ?

Lisbeth, *tristement*.

Sa tête n'y est plus... parce que Hermann ne veut pas être soldat.

Frédéric.

Être soldat ! morbleu, je le crois bien !
Honte à l'enfant ingrat pour sa patrie,
Lâche, sans cœur et mauvais citoyen
Qui près de nous craint d'exposer sa vie.

Frédéric (*frappant du pied et agitant sa canne*).

Lisbeth.

Hermann ! Hermann ! au secours !

Quand le pays appelle ses enfants,

(au secours !

Quand le canon s'éveille à la frontière Comme le feu jaillit de sa paupière

Honte à qui reste au sein de sa chau- Grand père, hélas ! n'a plus sa tête

(mière

(entière ;

Et ne vient pas parmi les combattants.

Hermann.

Hé bien ! eh bien ! en veut-on à vos

(jours ?

SCÈNE VII.

Les précédents, Hermann.

Frédéric.

Hermann, Lisbeth.

Approche, avance... Il est joli garçon; Comme le me (lois) n me lorgne.

Bien découplé, beau corps, belle près-

(a quoi bon?

(tance

Il, me retourne, il y met de l'aisance.

Non, ce gaillard ne peut être tin

lone

(poltron.

Il je mesure à l'aide d'un bâton ;

Le regard haut, l'air fier sans

arrogance. r . , r k

Vingt ans de moins, des hommes

Vraiment, l ^ . ^ il tombe dans

(comme lui

(l'enfance.

De quoi me faire une nouvelle-armée

Ah! quel malheur qu'un homme

Et l'univers dirait ma renommée

(comme lui,

Sur les remparts de l'Ottoman détruit

Soldat si fier, le meilleur de l'armée,

Ait vu partir sa raison en fumée

Et soit tombé comme il est aujourd'hui !

d'hui !